Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Frêne (le) - Tome II

Frêne (le), logis, chapelle, f., m^{in} et étang, c^{ne} de *Sacé,* à 3.500 m. S.-E. du bourg, sur la route de Laval à Mayenne. — *Le Fresne qui est en la parroisse de Sacé,* 1260 (Notice sur la maison d'Anthenaise, p. 138). — Jaillot confond le Frêne avec Bléray. — Chât. et chapelle (Cassini). — Fief ayant simple justice foncière et mouvant du comté de Laval. — En 1685, « la maison seigneuriale du Fresne est composée d'une salle par bas avec cheminée, une antichambre au bout, une cuisine à l'autre bout, et un office à côté, un grenier sur le tout, une cave sous la salle et cuisine, le tout couvert d'ardoise sous un même faîte, une tour au bout de la cuisine dans laquelle il y a un degré pour exploiter les greniers, et un escalier de pierres de taille couvert d'un ballet, à la porte de la salle ; … une chapelle au côté de la grande cour du domaine, laquelle est fondée de trois messes par semaine ; un grand jardin clos de murs, où il y a deux tours ». Vers 1820, le logis a été exhaussé d'un étage, la tour d'escalier supprimée, ainsi que celles du jardin.

La chapelle, dédiée à saint Joseph, saint Roch et saint Charles, fut fondée et dotée du lieu des Cerisiers, le 30 octobre 1685, par Ambroise Duchemin de la Gimbertière et Renée Bidault, en exécution des dernières volontés (17 juillet 1668) de René Foucher, curé de Thubœuf. Parmi les chapelains : Ambroise *Duchemin,* fils du fondateur, 1685, 1691 ; Sébastien *Frin,* sieur de Mingé, 1730, 1739 ; François-Marie-Jérôme de *Couasnon,* 1782. La chapelle est aujourd'hui dédiée à la Sainte Vierge. Il y a aussi dans le quinconce planté sur le bord de la route, sur une haute colonne, une Vierge érigée en 1803 et qui est l'objet de la dévotion locale. Sur le socle, on lit cette inscription

Ne crains pas, voyageur, de manquer de secours

Qui sait bien me chercher me rencontre toujours.

Le dicton du pays est que la Vierge du Frêne, celle de la Merveille et celle d'Haute-rives sont sœurs.

Seigneurs : Hamelin Le Franc, par accord avec Yvon, son frère, 1260. — Pierre Hérisson, seigneur du Plessis-Buret, par avancement d'hoirie, 1481. — Jean des Vaux, 1513. — Georges des V., 1563. — Louis des V., 1576, mari de Jeanne de Coulonge, dont un fils, Pierre, est baptisé à la Trinité de Laval, 1583. Il se rendit, en 1576, à la convocation de la noblesse faite à Laval pour la nomination des députés aux États de Blois. — Les enfants mineurs de François Foulques, sous la tutelle d'Olivier Foulques et de François des Vaux, mari de Jeanne Foulques, 1615. — Thomas Debonnaire, sieur de Chalus, 1636. — Sébastien Frin du Guiboutier acquiert, pour 2.800 ℔, le tiers d'une rente de 350 ℔ qui restait due à Pierre des Vaux, prêtre, sur le moulin du Frêne. Le troisième tiers est adjugé en 1657 au profit du même sur François des Vaux, frère de Pierre des V. — Ambroise Duchemin de la Gimbertière, mari de Renée Bidault, 1667, † 1685. — Jean-Jacques D., sieur de Valbleray, 1707. — Pierre Périer, sieur du Coudray, écuyer, officier du duc d'Orléans, 1739. — Daniel-Jérôme Le Clerc de la Rongère, 1782. — Joseph-Jean-Jérôme Le Clerc, sur lequel le moulin est mis nat^{t} en vente, le 16 thermidor an VI. — Propriétaire actuel, M. Alfred Camus, légataire de M. Frédéric Le Segretain, 1891.

Abbé Delépine, notes mss. — Insin. eccl. — Couanier *Pèlerinages,* p. 238.